SERVIAM



LE COMBAT DE L'AMOUR



Chers amis, chers frères chevaliers,

Après la pause estivale et la rentrée scolaire et paroissiale, chacun est désormais à relever les nouveaux défis qui s'annoncent. Il est temps de se confronter à quelques résolutions personnelles dans un contexte qui a pu changer depuis l'année dernière. Ces changements peuvent être de plusieurs ordres : familial, professionnel, associatif ou même spirituel. Ils peuvent être mineurs ou majeurs, voulus ou subis. Parfois, nous sommes empruntés ou paralysés à l'idée des efforts que nous aurons à déployer pour nous adapter. Car l'homme veut faire bonne figure. Ne rien laisser paraître et pourtant, « calme en surface, il palme fort en profondeur ». Bref, nous ne sommes pas apaisés. Il existe un remède : la prière.

La prière, souvent matinale est un espace incroyable et puissant de ressourcement, au sein duquel nous puiserons la force et le courage pour affronter ces défis. Tôt le matin, vers sept heures, nous sommes en communion de prière avec nos frères chevaliers, autour de Saint Joseph, pour lui confier nos journées : juste une courte prière de cinq minutes, qui nous fait éprouver la communion des saints, et qui dilate et apaise le cœur.

Ecoutons le Pape Benoît XVI « Le Christ ne nous a pas promis une vie confortable. Celui qui cherche le confort avec Lui s'est assurément trompé d'adresse. Mais il nous indique la voie vers les grandes choses, vers le bien, vers la vie humaine authentique. Lorsqu'il parle de la Croix que nous devons porter, ce n'est pas par plaisir du tourment ou par moralisme borné. C'est l'élan de l'amour, qui part de soi, qui ne regarde pas autour de soi pour se trouver soi-même, mais qui ouvre la personne au service de la vérité, de la justice et du bien. Le Christ nous montre Dieu, et à travers cela, la véritable grandeur de l'homme. »

Chers amis, soyons donc ardents en cette rentrée, autour de nos prêtres, mobilisés dans le combat et les défis de nos conseils à travers l'attractivité, le service et la ferveur. Prions pour obtenir la paix du cœur. Prions les uns pour les autres et prenons soin de nos proches.

Vivat Iesus

Arnaud

Conseil Bienheureux Charles de Foucauld Paroisse Sainte Odile, Paris

Serviam est la lettre trimestrielle de liaison des Chevaliers de Colomb de France. Elle est appelée à évoluer et s'enrichir des contributions talentueuses de tous, textes et photos. Merci par avance.

Contact: France@kofc.org

BOUSSOLES ET BALISES





DAME DE CEUR DU 8 AU 11 NOVEMBRE 2017 INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS WWWDAMEDECCEURARIS

4 000 HOMMES

ont participé à des pèlerinages autour d'une vingtaine de sanctuaires français, le premier week-end de juillet. Près de 50 chevaliers français, de 6 conseils différents se sont retrouvés à Cotignac.

60 000 SPECTATEURS

potentiels pour Dame de Cœur, grand spectacle populaire coproduit par les Chevaliers de Colomb à Notre-Dame du 8 au 11 novembre 2017.

75 ANS

de la bataille de Dieppe. Afin d'honorer la mémoire de ses compatriotes, le Cardinal Cyprien Lacroix, primat du Canada, archevêque de Québec, et frère chevalier, est venu visiter le Conseil Saint Jean-Baptiste d'Envermeu le 18 août 2017.

10 CONSEILS FRANÇAIS

dont le conseil Saint JeanPaul II qui a été fondé le 12 juin 2017 à Garches (Diocèse de Nanterre). De nombreux autres projets à venir, dans de nouveaux diocèses. Bienvenue à bord!





NOTRE PROJET ET NOS CONSEILS

Ces derniers mois, la jeune aventure des Chevaliers de Colomb français a été marquée par deux évènements importants : la visite en France de Monsieur Carl Anderson, premier dirigeant du mouvement, et la première rencontre des responsables de conseil à Saint Cyr sur Mer.

Chaque année, les Chevaliers de Colomb américains organisent avec leur Diocèse aux Armées le déplacement d'un groupe de près de trois-cent pèlerins, vétérans et blessés de guerre, à l'occasion du Pèlerinage Militaire international de Lourdes. Avant ce grand évènement, Carl Anderson et son épouse ont souhaité passé quelques jours à Paris, à la rencontre des chevaliers français. Maxime Nogier, compatriote français, directeur du sanctuaire Jean-Paul II de Washington, était du voyage.

Ce fut l'occasion de rencontrer dans le 20^{ème} arrondissement de Paris, les membres du Conseil Saint Louis Martin, de la paroisse bien nommée du Cœur Eucharistique de Jésus. Après une visite du patronage du Cœur, fondé il y a à peine un an, l'Abbé Simon Chouanard, a rassemblé les hommes pour un échange fraternel autour d'un café. Ce fut l'occasion de rappeler le sens profond du premier degré de notre ordre : la charité, qui trouve sa source dans le Cœur du Christ, pour s'y replonger dans la relation au prochain. Le cœur eucharistique nous invite également à retrouver le Christ dans la messe, autant que nous le pouvons.



La visite s'est poursuivie à la paroisse Sainte Odile, à la rencontre des familles du Conseil Bienheureux Charles de Foucauld. Installés dans leur repère de la salle Don Bosco, rénovée par les talents de membres du conseil, ils ont évoqué le rôle éminent de la spiritualité français dans le développement du catholicisme américain (Louis Bouyer, Henri de Lubac, ...) et la joie de constater une nouvelle proximité de liens et d'inspirations, au service de la nouvelle évangélisation.

La visite parisienne s'est poursuivie à la cathédrale Notre-Dame de Paris, autour de la préparation du grand spectacle Lux Fiat qui sera projeté en novembre. A l'issue de la messe, en présence de frères chevaliers dans la procession, une vénération exceptionnelle de la sainte couronne d'épines du Christ a été proposée par Monseigneur Chauvet, recteur archiprêtre de Notre-Dame.

Le lancement officiel du projet Dame de cœur a été annoncé à l'occasion d'une réception dans les jardins de la cathédrale.





Le lendemain, une rencontre fraternelle et chaleureuse s'est déroulée avec Jean Vanier, fondateur de l'Arche, à Trosly, dans l'Oise, maison fondatrice de cet immense communauté internationale d'accueil et de soutien aux plus fragiles. Jean Vanier mise sur les Chevaliers de Colomb (qui lui avaient remis en 2001 un prix Gaudium et Spes pour son œuvre), pour demeurer fidèles au cap des béatitudes, en particulier dans ces temps troublés où le plus vulnérable se trouve maltraité, ignoré ou supprimé.

LA PREMIÈRE RENCONTRE DES RESPONSABLES DE CONSEILS

Le 10 juin, le conseil Saint Louis Roi de France de Saint Cyr sur Mer a accueilli les principaux responsables des jeunes conseils français de l'ordre. La veille de la rencontre, les familles se sont rassemblées pour un dîner exceptionnel avec les familles, chez Edouard et Etienne.



Le lendemain, à l'issue de la messe, Nicolas Bettini, frère marseillais, a exposé les principales raisons pour lesquelles il était heureux d'être ... catholique. Don Lecuru, chapelain du conseil, nous a ensuite partagé son témoignage personnel d'homme et de prêtre.

Les échanges de la journée ont porté sur le développement du mouvement, les réalisations des uns et des autres, ainsi que sur les enjeux autour des familles, de la masculinité, et de l'Eglise. Unanimement, les membres présents ont souhaité consolider la place donnée à la prière dans nos conseils. Ils ont insisté sur les actions concrètes de charité auprès des plus fragiles, essayant également de conduire un projet local au profil d'une institution non confessionnelle, afin d'être missionnaires au-delà du seul périmètre paroissial Cette rencontre s'est tenue dans la célèbre brasserie La place qui est exploitée par Laurent, membre du conseil.





A l'occasion du déjeuner, Monseigneur Rey, évêque de Fréjus Toulon, nous a offert un enseignement sur la présence de l'Eglise dans le monde présent et à venir.

- Dans un contexte d'intensification de la sécularisation (exculturation du christianisme), nous perdons le sens de Dieu, nous perdons nos repères, nous perdons le sens de l'homme. Les priorités de l'Eglise sont la famille et l'éducation, autour d'une ré-humanisation. Nous sommes appelés à réinvestir les foyers, les écoles, les camps, partout où l'on apprend à être humain.
- Le Christ a évangélisé la famille de Nazareth, il a formé des disciples transformés en apôtres. Il s'agit d'un enjeu de leadership pour entrainer de nouveaux acteurs, une nouvelle élite, dans un système ecclésial essoufflé. La formation dans les séminaires est fondamentale.
- La bonne nouvelle a été annoncée aux pauvres. Jésus parle dans les lieux et les espaces de souffrance, de précarité. C'est à travers les fragilités du monde que des portes peuvent s'ouvrir, pour passer le message du Christ. Les apôtres ont été rejoints par le Christ, et attirés par lui à cause de leurs pauvretés.
- Dans un monde tend souvent à l'irrationnel, à travers une récupération de la sacralité et une perversion de la raison. Un des enjeux à venir sera de retrouver une authentique rationalité, en formant nos intelligences. Il nous faudra également réinvestir le rite, car le contact avec Dieu passe par le rite, le geste, le symbole, la liturgie.
- Enfin, dans un monde en guerre contre lui-même, atomisé, idéologisé, il y a une urgence de fraternité. Les hommes ont besoin de lieux de rencontres et de partage, des espaces d'unité et de communion.

PAROLE D'HOMMES

LES 5 RAISONS POUR LESQUELLES J'AIME L'ÉGLISE CATHOLIQUE



L'ÉGLISE ME RÉVÈLE LE CHRIST EN PLÉNITUDE

Aujourd'hui et chaque jour, L'Eglise me présente le Christ et me présente au Christ dans la Présence Réelle, dans les sacrements, la Sainte Ecriture, les temps communautaires, la mise en oeuvre d'actions caritatives, la rencontre d'un plus pauvre que moi, le silence de la prière ... Elle atteste depuis les temps apostoliques du Salut du Christ de tous les hommes jusqu'à moi personnellement.

EN ÉGLISE, JE VIS DE LA COMMUNION DES SAINTS

Dans l'Eglise, je communie avec les hommes et les femmes de mon époque et reçois tous les bienfaits de l'Eglise avec eux ; nous en sommes bénéficiaires ensemble comme tous ceux qui nous ont précédés. Nous sommes unis par la même foi au-delà de la séparation physique: l'éloignement ou la passage de la mort.





J'AIME L'ÉGLISE POUR CES PRÊTRES ET CES RELIGIEUX

Ces hommes et ces femmes qui accompagnent mon cheminement et mes interrogations ont fait le choix radical de Dieu ; leur seule présence et ce choix de vie témoignent concrètement que Dieu «vaut» la peine de Lui consacrer toute sa vie.

J'AIME L'ÉGLISE POUR LA LITURGIE

J'aime prier seul en silence et à mon rythme, idem pour la lecture de la Bible mais cela pourrait rapidement être monotone, creux et autocentré. La liturgie de l'Eucharistie est à la fois un chemin, un partage et une éducation à la prière, célébration personnelle et communautaire. Elle m'amène plus loin que là où j'irai tout seul.

Dans la liturgie, tous mes sens sont impliqués : la vue des ornements et du rythme des mouvements, par l'encens, les mélodies, par les chants et tous les éléments qui convergent vers Dieu, la liturgie me transporte de ma vie quotidienne vers le Royaume où « Toute création rend Gloire à Dieu ».





Nicolas Conseil du Sacré Cœur Marseille (en cours de création)

J'AIME L'ÉGLISE PARCE QU'ELLE OUVRE MON CŒUR À L'UNIVERSALITÉ, MON CŒUR DEVIENT CATHOLIQUE

Les différentes sensibilités que j'observe qui parfois me choquent et s'affrontent sont en fait un moyen de sentir la richesse de ce que l'Eglise propose et développe. Mes frères chrétiens de sensibilité sociale me montrent des actions à entreprendre, des misères à atteindre que je ne verrai pas seul, ceux qui défendent la liturgie témoignent de l'importance des gestes et des signes qui conduisent à Dieu et expriment notre piété filiale, ainsi de suite pour les sensibilités mystique, charismatique, communautaire, dogmatique, ... Aucun de nous ne peut refléter seul la richesse du cœur de Dieu mais chacun en montre quelque chose. Lorsque j'arrive à être attentif à cela, mes frères en Eglise m'ouvrent de très nombreux espaces de progression personnelle qui me sortent de ma propre sensibilité qui est aussi une zone de confort.

LA JOIEDU CHEVALIER



« Ensemble ils combattirent joyeusement les combats d'Israël » (1Mcc3-2). Joie et combat semblent deux notions opposées, tant le combat évoque trop souvent la violence et la colère. Pourtant, la Bible nous montre des combattants joyeux. Pourquoi ? La joie du chevalier chrétien est entièrement due à la connexion du chrétien avec Dieu. La joie est un des fruits de l'Esprit Saint et elle le signe de sa présence. Les combats du chrétien, en premier lieu le combat spirituel, mais aussi les combats bien terrestres dans une société post-chrétienne, doivent être marqués du sceau de la joie, de l'espérance et de la charité.

Ainsi, une de ses caractéristiques est le refus d'utiliser les armes de l'adversaire. Comme le dit le bienheureux Frédéric Ozanam : « Il ne faut point compromettre la sainteté de la cause, par la violence des moyens¹.» Pour le chrétien, tout

doit être saint, à commencer par les moyens mis en oeuvre. Rien ne doit nuire à l'autre, ni l'enfermer dans son erreur. Le chevalier chrétien est un combattant joyeux car uni à Dieu dans son coeur et par ses actes. Il n'est pas un triste sire, rempli de colère et donnant coup pour coup oubliant charité et espérance. La joie du chevalier est celle de celui qui a l'assurance de la victoire, et il est patient car il sait que tôt ou tard l'œuvre de Dieu se fera, y compris dans notre pays. « Si le doute et l'erreur ont rendu malades les sociétés modernes, nous savons que Dieu a fait les nations guérissables. » Comme le disait Ozanam.

Damien Thiriet

Membre du conseil St Jean-Marie Vianney de Dardilly.



¹Frédéric Ozanam, Les devoirs littéraires des chrétiens. Ed Le Centurion.



LE SILLON DES SAINTS



FRÉDÉRIC OZANAM

Il y a vingt ans, aux JMJ de Paris, Saint Jean-Paul II béatifiait Frédéric Ozanam (1813 - 1853). Cette grande figure du catholicisme social du XIXéme siècle était ainsi donné en exemple aux jeunes du monde entier. Frédéric incarne le mieux l'appel à construire la civilisation de l'amour que Jean-Paul II a lancé depuis Paris. Pourquoi ? Parce que toute sa vie a été consacrée au service de la vérité et ce service a pris la forme de la charité concrète envers ses frères, y compris à travers l'engagement politique.

Ozanam est l'homme d'une promesse : à l'âge de 16 ans, il a connu les tourments du doute spirituel. Il a partagé les souffrances des hommes de son temps, dans une société française post-révolutionnaire ravagée par la déchristianisation. Mais grâce à un prêtre

philosophe, il est revenu à la foi en suivant le chemin de la raison. Dès lors, il fit la promesse de consacrer sa vie au service de la vérité et il devint un intellectuel catholique défendant la foi chrétienne avec charité, douceur et ferveur. Cette vie intellectuelle le conduisit à devenir professeur de lettres à la Sorbonne. Mais un jour, un étudiant non-chrétien lui rappela qu'il ne suffisait pas de défendre le christianisme du passé pour convaincre ses contemporains.

Où sont vos œuvres? Lui demanda-t-il. Ozanam pris cette interpellation comme une leçon. Avec humilité il se remit en question et il vit que dans sa vie il manquait une traduction concrète de la charité. Alors, avec d'autres amis, il fonda la première conférence de charité qui venait en aide aux pauvres des faubourgs de Paris. Cette conférence grandit, se multiplia, et donna naissance à la Société de Saint Vincent de Paul, présente aujourd'hui dans le monde entier. Mais cette Société n'est pas la seule action concrète de Frédéric. Lors de la révolution de 1848, il s'engagea dans la Cité à travers le journal l'Ère nouvelle. Il signa une abondante série d'articles où se dessine une pensée sociale et politique qui annonce, cinquante ans avant, l'encyclique de Léon XIII Rerum novarum. Cette œuvre intellectuelle est autant le fruit de ses recherches au service de la vérité, que de son action caritative qui lui a fait découvrir les quartiers pauvres de Paris. Cette pensée originale lui a valu d'être qualifié par Saint Jean-Paul II de précurseur de la doctrine sociale de l'Eglise. Marié, père de famille, il est aussi un exemple d'époux et de père. Son chemin de sainteté a été celui d'un laïc vivant dans le monde et se mettant au service de la vérité et donc du Christ et donc de son prochain.



Damien ThirietMembre du conseil St Jean-Marie Vianney de Dardilly.

A l'occasion du pèlerinage de Cotignac, au pied de St Joseph, les hommes des différents conseils ont récité cette prière à haute voix, le dimanche matin 3 juillet.

PRIÈRE À SAINT JOSEPH

Glorieux Saint Joseph

Père et protecteur des vierges,

Gardien fidèle à qui Dieu confia Jésus, l'innocence même,

et Marie la Vierge des vierges,

Je vous en supplie et vous en conjure,

Par Jésus et Marie, ce double dépôt qui vous fut si cher,

Faites que, préservé de toute souillure,

Pur d'esprit et de cœur,

Et chaste de corps,

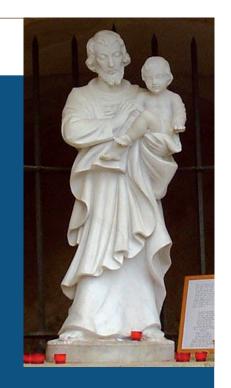
Je serve fidèlement Jésus et Marie dans une pureté parfaite, Ainsi soit-il

Saint Joseph,

En ces temps incertains,

Protégez la pureté de nos enfants

Vivat Iesus



LE BON CAP!



LE MOT DE L'ABBÉ

ENTRER DANS LA MÊLÉE DE LA RENTRÉE.

A Toulon, nous sommes dans une terre de rugby et j'aime beaucoup la phase de jeu de la mêlée. Les puissants avants se prennent par les épaules, se rapprochent, se densifient, s'arcboutent, pour pousser ensemble, d'un seul souffle afin de récupérer la balle. La fraternité spirituelle qui nous lie les uns aux autres, nous rapproche de ces joueurs qui s'équilibrent dans leurs forces, pour pousser et progresser. La rentrée est une entrée « en mêlée », qui nous confronte à de nouveaux défis, à de nouvelles poussées : dans nos activités professionnelles, nos vies familiales, nos engagements paroissiaux. Nous avons besoin de nos coéquipiers et ils ont besoin de nous. Parfois le souffle est court, parfois

le dos se pliera, le genou fléchira. Dans cet effort commun, il faut toujours se parler, disent les entraîneurs, oser échanger en confiance et pudeur, de cœur à cœur sachant que ce qui est dans le vestiaire, reste dans le vestiaire. Notre objectif est commun et partagé : la progression vers la sainteté. Nous avançons ensemble mais aussi individuellement.

Nous progressons aussi « emmêlés », c'est-à-dire encombrés d'un mélange désordonné de beaucoup de choses, belles ou moins avouables. Il s'agit de notre combat plus personnel contre le pêché qui nous étreint. Nous sommes traversés par le bien et le mal, la vertu et le vice. Cette rentrée sera l'occasion de replonger dans la confession et dans l'adoration, afin de démêler ces liens intérieurs qui nous entravent et nous séparent de la grâce.

Chers frères chevaliers, dans nos états de vie, que nous soyons prêtres ou laïcs, mariés ou célibataires, avec ou sans enfants, nous partageons ces mêmes défis de plonger dans la mêlée du monde, en y apportant une petite différence qui nous provient de notre carburant de chrétiens. Je nous souhaite à tous, une belle rentrée, légère et déterminée. Je vous bénis. ! Vivat Jésus !

Père François-Régis de Joigny

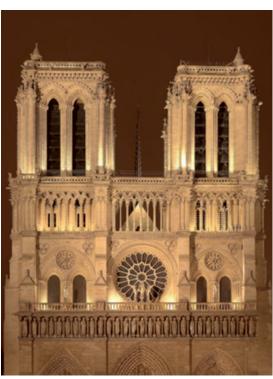
Conseil Saint Georges, Paroisse de l'Immaculée Conception de Toulon.





En communion avec nos frères vignerons.





Paris, le 11 novembre. Première convention nationale des Chevaliers de Colomb en présence de Carl Anderson. Journée conviviale de rencontres avec les épouses.

Les Chevaliers de Colomb sont partenaires fondateurs du Congrès Mission. La troisième édition sera à Paris le 30 septembre et 1^{er} octobre.

